LA TRADUCTION D'UN DISCOURS ÉCOLOGIQUE DANS L'ÉDITION JEUNESSE : ANALYSE CONTRASTIVE ENTRE LE FRANÇAIS ET LE CROATE

Bisera CERO
Faculté de Lettres de l'Université de Sarajevo, Bosnie-Herzégovine
bisera.cero@gmail.com

Résumé : Dans notre article, nous nous proposons d'étudier les moyens de sensibilisation des enfants aux changements climatiques et les outils actuels existants pour la divulgation des thèmes liés à l'écologie et la protection de l'environnement. L'émergence des éco-fictions avec le fleurissement des éditions de jeunesse et son imposition simultanée non seulement dans les documentaires mais aussi dans d'autres médias, en fait un terrain très propice pour toutes les tranches d'âge. Que ces lecteurs soient écoliers, collégiens ou lycéens, sous l'effet de ces ouvrages documentaires, ils deviennent des acteurs, voire des activistes dans la lutte contre le réchauffement climatique. Nous nous pencherons d'abord sur l'importance qu'a la traduction interlinguale dans la vulgarisation des textes scientifiques, notamment dans les documentaires de l'édition jeunesse. Puis dans la partie pratique de notre article, nous analyserons le documentaire avec imagerie : *L'Écologie Pourquoi Comment*, en faisant une analyse comparative avec sa traduction vers le croate, notre but étant de repérer les stratégies traductives des expressions idiomatiques, des jeux de mots et de l'humour. Comme la littérature de jeunesse est propice à toutes sortes d'adaptation de par sa nature et son statut, nous étudierons aussi dans quelle mesure l'ouvrage traduit subit des modifications et si, en lisant une telle traduction, le lecteur cible peut ressentir les mêmes effets que le lecteur du texte original.

Mots-clés : divulgation scientifique, écologie, édition jeunesse, traduction, stratégies traductives.

Abstract: In this article we study possible ways of making children aware of climate change and the existing means for spreading the topics related to ecology and environmental protection. The emergence of eco-fiction, particularly flourishing in editions for youth, and its simultaneous appearance in documentaries as well as in other media, makes it a very attractive topic for all age groups. Under the effect of these documentaries the children and young adults, whether they are elementary school or high school students, become actors, even activists in the fight against global warming. We will first look at the importance of interlingual translation in popularization of scientific texts, more specifically in documentaries in children's editions. Then in practical part of our article, we will analyze the documentary book with images, *L'Écologie Pourquoi Comment*, by making a comparative analysis with its translation to Croatian. Our goal will be to identify translation strategies for better understanding of idiomatic expressions, puns and humor. As children's

BDD-A33045 © 2021 Editura Universităţii din Suceava
Provided by Diacronia.ro for IP 216.73.216.77 (2026-11-18 10:59:14 UTC)

literature is conducive to all kinds of adaptation by its nature and status, we will also study to what extent this translated documentary undergoes modifications and whether by reading such a translation a targeted reader can feel the same effects as a reader of the original text.

Keywords: popular science, ecology, edition for youth, translation, translation strategies.

1. Les moyens de sensibilisation des jeunes aux enjeux écologiques

La sensibilisation des enfants à une manière de vivre (plus) écologique peut se faire dès le plus jeune âge, et elle est propice à toutes sortes d'édition, que ce soit éco-fiction, documentaires, BD, imageries, mais aussi à d'autres médias tels que films, dessins animés[1] etc. Nous mentionnerons ici comme exemple le roman *Donne-moi des ailes* de Nicolas Vanier (inspiré d'une histoire vraie), publié en 2019, adapté en BD et en film, sorti en salles la même année. C'est l'histoire d'un père qui a consacré toute sa vie à sauver les oies naines en voie d'extinction, mais ce qui est le plus touchant et inspirant dans cette histoire, c'est que le père réussit à transmettre son amour et sa vision de ces animaux à son fils de 14 ans, dont l'enthousiasme et la persévérance suscitent auprès du public non seulement de l'admiration mais aussi la volonté d'agir sans délai pour protéger la planète.

En ce qui concerne l'impact de la voix des jeunes activistes, il est très visible dans les paroles de Greta Thunberg[2], dont l'écho a retenti dans le monde entier et a suscité de vifs débats. Son sentiment de hargne envers ses aînés est comparable au sentiment que provoque chez certains enfants la lecture des documentaires sur le changement climatique qui peut aller jusqu'à une transformation brutale selon Kovacs :

« L'enfant converti, souvent hargneux envers les adultes, devient, dans le temps de la démonstration, le champion de l'environnement et dénonciateur des générations antérieures. » (Kovacs 2012 : 70)

Bien que tous les moyens de sensibilisation déjà mentionnés nous semblent pertinents comme objets de recherche de vulgarisation scientifique, c'est un documentaire avec images que nous avons choisi comme corpus. Il s'agit de *L'Ecologie, Pourquoi Comment*, (*Pour répondre aux questions des enfants*), Editions Fleurus. Nous allons étudier de quelle manière se fait « l'échange fictif entre un narrateur, figure discursive, qui agit en tant que médiateur 'fort' ou 'faible' et un destinataire (jeune) qui se soumet plus ou moins à l'avis du narrateur » (Kovacs 2012 :70). Notre recherche dans le présent article portera

[1] Voir p. ex. la série télévisée d'animation canado-croate *The Little Flying Bears/ Mali leteći Medvjedi / Les Oursons volants,* l'un des précurseurs de sensibilisation des enfants à la protection de l'environnement en 1990.

[2] Des gens souffrent, des gens meurent, et des écosystèmes s'écroulent. Nous sommes au début d'une extinction de masse, et tout ce dont vous parlez c'est d'argent, et de contes de fées racontant une croissance économique éternelle. Comment osez-vous ? (Traduction France Inter).

BDD-A33045 © 2021 Editura Universităţii din Suceava
Provided by Diacronia.ro for IP 216.73.216.77 (2026-11-18 10:59:14 UTC)

notamment sur l'analyse contrastive entre l'ouvrage original écrit en langue française et sa traduction vers le croate. Mais auparavant nous allons brièvement exposer les raisons de l'émergence de l'éco-thème dans les documentaires de l'édition jeunesse et pourquoi sa vulgarisation scientifique est avant tout une traduction.

2. Le rôle et l'impact de l'écologie dans les ouvrages documentaires pour la jeunesse

Parmi les thèmes traités dans les ouvrages documentaires pour la jeunesse, l'écologie s'y est effectivement imposée non seulement à cause de son actualité plus que jamais pertinente, mais aussi comme étant propice à une divulgation très large, les destinataires ciblés allant des tout-petits jusqu'aux adolescents. Le fait que les enfants et les jeunes puissent effectivement devenir et être les participants actifs d'une sauvegarde de la planète, se battant contre le réchauffement climatique et l'extinction en masse des espèces animales et végétales, en fait des lecteurs actifs qui ne vont pas seulement se limiter à observer et constater mais qui vont aussi agir pour la cause et inciter les autres à agir :

> On peut en effet voir dans les documents de sensibilisation sur le changement climatique que les choix rédactionnels et de mise en forme cherchent un équilibre entre ces trois objectifs : faire comprendre les phénomènes scientifiques et les contextes sociaux, politiques qui les accompagnent et les infléchissent (dimension cognitive : discours explicatif), éveiller l'intérêt et émouvoir (dimension affective : discours ayant trait aux sentiments de colère, de peur, de tristesse, etc.), faire agir (dimension comportementale : discours injonctif et performatif, avec le registre des gestes, les solutions, les actions de l'éco-citoyen). (Kovacs, 2012 : 69)

Le but des textes scientifiques dans ces types de documentaires n'est pas de leurrer le jeune lecteur ou de lui présenter la planète en rose, mais bien de lui faire peur, de le réveiller, de tenir sa conscience toujours en éveil et surtout de ne pas lui cacher ou d'édulcorer le futur de notre planète si on ne réagit pas immédiatement avec des gestes quotidiens. Cependant, force est de nous demander à juste titre « jusqu'où faut-il aller pour faire peur à des enfants et des adolescents ? Pour choquer et inquiéter ? » (Ibid.). Il faut veiller à ne pas trop heurter la sensibilité des jeunes mais cela s'avère une tâche difficile lorsqu'on doit expliquer aux jeunes lecteurs les enjeux de l'effet de serre sans mentionner p.ex. la fonte de la banquise, qui dans quelques décennies va submerger les villes maritimes. Cependant les prévisions catastrophiques dans les ouvrages destinés aux jeunes envisagent un scénario atténué au cas où les jeunes éco-citoyens responsables se mobiliseraient sur-le-champ pour sauver la planète, quitte à « rééduquer » eux-mêmes les générations précédentes :

> […] dans la trame discursive des ouvrages de vulgarisation pour la jeunesse il n'est pas rare de détecter un message d'alerte, qui fait appel aux émotions des jeunes et montre les dangers auxquels les hommes s'exposent quand ils sous-estiment les impacts du dérèglement climatique. Les sentiments de peur que ces dangers peuvent éveiller sont censés agir sur le sens de responsabilité des jeunes générations. […] : ayant appris à mettre en place les bonnes pratiques

BDD-A33045 © 2021 Editura Universităţii din Suceava
Provided by Diacronia.ro for IP 216.73.216.77 (2026-11-18 10:59:14 UTC)

> environnementales, le jeune lecteur exerce à son tour une action pédagogique, par diffusion de ces bonnes pratiques auprès des générations qui l'ont précédé, fournissant à celles-ci l'occasion de se réhabiliter. (Piacentini, 2020 : 34)

3. La vulgarisation et la traduction des ouvrages documentaires dans l'édition jeunesse

La traduction[1] d'un documentaire de vulgarisation scientifique dont le public cible sont les jeunes est triplement soumis à l'adaptation. Les deux premières adaptations, interlinguales, sont celles ne concernant que le texte de départ, c'est-à-dire qui sont opérées au sein d'une même langue. La divulgation d'un texte scientifique parmi un public plus large exige une interprétation, sans laquelle seuls les spécialistes du domaine en question pourraient en comprendre le message. Or, la transmission des savoirs et des acquis, ne pouvant être réservée exclusivement à un nombre très restreint d'individus, sous-entend qu'il existe des moyens linguistiques et pragmatiques permettant d'adapter les textes scientifiques de manière à ce qu'ils soient accessibles à des groupes de lecteurs beaucoup plus vastes :

> […] est considérée comme vulgarisée toute pratique discursive qui propose une reformulation du discours scientifique. Par discours scientifique on entend communication de spécialiste destinée à d'autres spécialistes. Il use d'une 'langue' particulière, de terminologies. (Jacobi 1985 : 3)

Les lecteurs potentiels d'une même communauté peuvent bien différer par leur sexe, leur éducation, leur milieu culturel, leurs affinités ou prédilections etc., le médiateur ou « vulgarisateur » doit en quelque sorte traduire[2] ce texte en langue « commune », afin qu'il soit compréhensible à un public plus large. Cependant, si ce texte en l'occurrence traduit en langue commune, est censé être lu par un public jeune, il va être soumis à une retraduction, soit une réécriture qui va prendre en compte la tranche d'âge du lectorat. Le bagage cognitif des enfants ou des adolescents, que nous appellerons « les jeunes » dans la suite de notre article, n'étant pas aussi large (à priori) que celui des adultes, il est nécessaire de reformuler le texte même si cela ne signifie pas qu'il est légitime de simplifier le texte au point qu'il perde sa première visée scientifique :

> L'un des problèmes majeurs que soulève la rédaction de ces textes concerne l'équilibre qu'ils se doivent d'assurer entre lisibilité et scientificité. Étant donné sa visée vulgarisatrice, le documentaire est censé présenter le sujet abordé de manière claire et compréhensible, de façon à assurer au (jeune) lecteur inexpérimenté un accès rapide et aisé aux informations dont il a besoin. (Piacentini, 2019 : 116).

La lisibilité ne peut donc pas l'emporter sur la transmission d'informations (ni vice-versa d'ailleurs), ce qui fait que le vulgarisateur est censé repérer la pertinence des thèmes proposés et les moyens linguistiques qu'il a de

[1] On pense ici à la traduction au sens premier de ce mot, c'est-à-dire d'une langue vers une autre.

[2] Voir plus dans l'article de Daniel Jacobi qui explique que « la vulgarisation est traduction de la langue savante en langue vulgaire ».

BDD-A33045 © 2021 Editura Universităţii din Suceava
Provided by Diacronia.ro for IP 216.73.216.77 (2026-11-18 10:59:14 UTC)

les exprimer. En d'autres mots, tous les sujets scientifiques ne sont pas forcément toujours intéressants pour le jeune destinataire, mais s'ils le sont, le vulgarisateur/traducteur doit évaluer les meilleures stratégies de reformulation pour l'y sensibiliser.

Étant donné qu'un texte de divulgation scientifique dans l'édition jeunesse a déjà été soumis à plusieurs traductions : réécriture, reformulation, simplification, paraphrases, clarifications etc., aussi bien au niveau syntaxique qu'au niveau lexical, on pourrait se demander à quelles autres reformulations il pourrait bien être soumis lors de sa traduction vers la langue cible. Compte tenu de la porosité entre les documentaires et la littérature de jeunesse, tout ce qui est en général applicable lors de la traduction de la fiction est supposé l'être aussi à la traduction de la non-fiction, il suffit de nous en tenir aux trois critères selon lesquels la littérature de jeunesse est définie d'après Isabelle Nierès-Chevrel :

> « Il s'agit de livres écrits pour les enfants (une pratique de création), il s'agit de livres édités pour les enfants (une pratique éditoriale) ; il s'agit de livres lus par les enfants (une pratique culturelle) ». (*apud.* Pederzoli, 2012 : 30)

Qu'il s'agisse de la traduction de l'éco-fiction ou d'un documentaire de divulgation scientifique sur le même thème, les destinataires sont toujours les jeunes, c'est pour eux que l'on édite et que l'on traduit, et c'est le domaine le plus propice non seulement à la domestication du contexte mais aussi à la réécriture totale des passages qui n'existent pas dans le texte original :

> S'il est vrai que tous ces ouvrages sont soumis, dans le passage vers la langue cible, à une opération qui conjugue traduction et adaptation, il n'est pas rare que les changements allant dans le sens de l'adaptation finissent par se ranger plutôt du côté d'une forme de localisation, en ce sens que le processus d'adaptation est plus poussé et comporte une véritable "régionalisation" des contenus du texte de départ, qui va jusqu'à la réécriture de certaines parties de l'ouvrage. (Piacentini, 2019 : 125)

En d'autres mots, les informations dans le texte original que le traducteur (ou la maison d'édition pour laquelle il traduit) considère comme insuffisamment intéressantes ou incompréhensibles pour le jeune public de la culture cible, sont soumises non pas à la traduction mais à l'adaptation. Cette intrusion de la voix du traducteur reste encore une méthode légitime dans la traduction de littérature de jeunesse quoique de plus en plus discutable et controversée.[1] Par ailleurs, les images dans ces documentaires sont très souvent reprises telles quelles dans les ouvrages traduits et elles ne suivent pas toujours la trame du texte traduit, comme nous allons le voir dans la partie empirique de notre article.

4. La présentation du corpus

L'Ecologie Pourquoi Comment est un documentaire solidement construit sur des informations fondées, et bien que l'édition date de 2009, quasiment tous les

[1] Cf. par exemple Pederzoli 2012, sur des manipulations textuelles et l'intrusion de la voix de l'auteur dans le chapitre IV.

BDD-A33045 © 2021 Editura Universităţii din Suceava
Provided by Diacronia.ro for IP 216.73.216.77 (2026-11-18 10:59:14 UTC)

thèmes abordés sont actuels même en 2021. L'ouvrage traite quarante-quatre thèmes, en général sur une page double, tels que : pollutions de l'air, villes asphyxiées, effet de serre, couche d'ozone, dérèglement climatique etc. mais parfois aussi sur deux ou trois pages doubles, p. ex. : déforestation, rouler proprement, agriculture, halte au gaspillage etc. La première double page a toujours la même apparence : en bleu à gauche le lecteur a quelques informations encyclopédiques brèves sur un thème précis et sur la page de droite en haut à gauche il y a une image ou une photo objective, appropriée et liée au thème donné. Puis, suivant la logique de l'édition Pourquoi Comment l'auteur/médiateur pose les questions à la place du lecteur/destinataire fictif. Les réponses sont courtes et précises et sont suivies d'une image drôle, souvent anthropomorphisée. Ces réponses sont truffées d'informations et bien que le vocabulaire soit simplifié à des fins de divulgation et par souci de lisibilité auprès des enfants, la scientificité de l'ouvrage reste à un niveau très satisfaisant. À la fin de chaque page double, l'auteur nous donne des informations « incroyables », telles que : « Chaque Américain fait tous les ans l'équivalent du tour du monde avec sa voiture ». Mis à part la qualité de la présentation et le niveau de scientificité maintenu, ce documentaire abonde en expressions idiomatiques qui forment souvent des jeux de mots. L'humour qui en découle est en contraste avec les thèmes abordés très sérieux, comme la catastrophe de Tchernobyl, mais il rétablit un équilibre dans une thématique qui est parfois difficile à digérer pour un jeune lectorat.

5. L'analyse contrastive de traduction du français vers le croate

Dans la partie empirique notre but est d'étudier des techniques traductives choisies par la traductrice, qui elle-même écrit pour les enfants. Pour diverses raisons déjà mentionnées dans l'explication de notre choix de corpus, et d'un point de vue traductologique, cet ouvrage est pertinent pour notre analyse. Il sera intéressant de voir les adaptations et les régionalisations de la traductrice, ainsi que ses solutions pour les jeux de mots, les culturèmes ou les expressions idiomatiques et les proverbes dont l'équivalent n'existe pas en croate, ou bien n'existe que partiellement, ce qui entrave souvent l'effet humoristique voulu. Nous nous pencherons de même sur la traduction des expressions connotatives avec un langage enfantin visant à rendre une atmosphère plus familière et cordiale dans un discours scientifique.

5.1 La traduction des expressions idiomatiques (sens propre vs sens figuré)

Texte en français	**Traduction en croate**	**Traduction du croate vers le français** [1]
Pourquoi le Sahara n'est-il pas né de la dernière	Zašto je nestalo zelenilo iz sahare?	Pourquoi la verdure a-t-elle disparu du Sahara ?

[1] Notre traduction

BDD-A33045 © 2021 Editura Universităţii din Suceava
Provided by Diacronia.ro for IP 216.73.216.77 (2026-11-18 10:59:14 UTC)

pluie ? (p. 4)[1]		
Comment l'engrais se met-il au vert ? (p. 45)	Kako se još može gnojiti zemlja?	Quels sont les autres moyens de fertilisation de la terre ?
Comment la forêt part-elle en fumée ? (p. 37)	Kako to šume odlaze u vjetar?	Comment la forêt part-elle en fumée ?
Les vaches ne peuvent plus regarder passer les trains. (p. 48)	Jer teško podnose ono što im se dešava.	Car elles supportent mal ce qu'il leur arrive.
Comment le plastique nous colle-t-il à la peau ? (p. 68)	Kako nam se plastika lijepi za kožu?	Traduction littérale
Pourquoi la nature ne peut-elle plus nous voir en peinture? (p. 70)	Zašto priroda ne voli slikare?	Pourquoi la nature n'aime-t-elle pas les peintres?
Comment ne pas jeter la planète par la fenêtre ? (p. 72)	Kako da ne "bacamo planet kroz prozor"?	Traduction littérale
A moins qu'on s'en lave vraiment les mains... (p. 72)	Osim ako uistinu ne peremo ruke, nego se igramo sapunicom...	Sauf si, plutôt que de se laver vraiment les mains, on jouait avec la mousse du savon...
Pourquoi les tortues ont-elles la peau dure? (p. 104)	Zašto kornjače imaju tvrd oklop?	Pourquoi les tortues ont-elles la carapace dure?

Ces expressions idiomatiques en tant que jeux de mots dans le texte original créent un effet spécial chez le lecteur car elles peuvent également être (com)prises au sens propre dans le texte. Souvent prises au pied de la lettre, celles-ci sont fréquemment en lien étroit avec le reste du texte et surtout avec les images qu'elles véhiculent; on peut, par exemple, vraiment visualiser la planète qui est jetée par la fenêtre. La traduction en croate est littérale dans cet exemple car en croate on pourrait tout aussi bien dire: *jeter de l'argent par la fenêtre* et l'effet humoristique est ainsi maintenu.

La forêt qui part en fumée est aussi, dans le texte original, une forêt qui brûle véritablement et il est regrettable que la traduction en croate n'ait pas gardé le mot *feu* (à la place du mot *vent*), qui existe tout aussi bien comme expression. L'expression *Comme une vache qui regarde passer le train* n'existe pas en tant que telle en croate mais il existe une expression partiellement équivalente : *Blenuti kao tele u šarena vrata* (*Fixer une porte multicolore comme un veau;* traduction littérale). L'allusion à l'expression biblique: *je m'en lave les mains* n'est pas maintenue non plus, ce qui est une perte au niveau stylistique pour le lecteur de la culture d'arrivée. L'expression *coller à la peau* existe aussi en croate: *uvući se pod kožu* mais la traductrice la traduit littéralement. Comme les jeux de mots en général n'existent souvent pas dans le texte d'arrivée, il est réellement difficile

[1] La traduction croate a la même pagination.

BDD-A33045 © 2021 Editura Universităţii din Suceava
Provided by Diacronia.ro for IP 216.73.216.77 (2026-11-18 10:59:14 UTC)

du point de vue traductologique d'affirmer quelle stratégie de traduction est la meilleure, étant donné que la perte est pratiquement inévitable.

La volonté d'offrir une traduction de bonne qualité est visible chez la traductrice, cependant il est regrettable que les expressions idiomatiques dans les exemples suivants soient neutralisées en langue d'arrivée alors qu'il existe pour la grande majorité d'entre elles des équivalents complets ou partiels en croate.

Texte en français	**Traduction en croate**	**Traduction du croate vers le français**
Pourquoi plus on est de fous moins on rit ? (p. 6)	Zašto nije dobro da nas je previše?	Pourquoi ce n'est pas bien que l'on soit trop nombreux ?
[…] plus rien à se mettre sous la dent ! (p. 6)	[…]više nije bilo dovoljno hrane.	Il n'y avait plus de nourriture.
Cela leur permet de ne pas trop se marcher sur les pieds. (p. 7)	[…] pa tako u potrazi za hranom ne moraju odlaziti predaleko.	Ainsi, ils ne sont pas obligés d'aller trop loin pour chercher de la nourriture.
Il […] sème la zizanie […] (p. 20)	[…] dolazi do nereda […]	il se produit un désordre.
Or El Niño revient nous casser les pieds […] (p. 20)	El Niño je počeo dolaziti […] i stvarati pomutnju.	El Niño revient faire du désordre.
Comment le savon fait-il boire la tasse au canard ? (p. 24)	Kako se patke utapaju zbog sapuna?	Comment les canards se noient-ils à cause du savon ?
[…] qui se retrouve la boule à zéro (p. 36)	[…] nestat će.	Vont disparaître.
Pourquoi la voiture électrique ne fait-elle pas un tabac ? (p. 56)	Zašto električni automobil ne ispušta dim?	Pourquoi la voiture électrique ne laisse-t-elle pas échapper de la fumée ?
[…] nous rendre sourds comme des pots. (p. 60)	[…] učiniti nas gluhima.	Nous rendre sourds.
Pourquoi les avions nous cassent-il toujours les oreilles ? (p. 61)	Zašto nam smeta buka zrakoplova?	Pourquoi le bruit des avions nous dérange-t-il ?

5.2 Les jeux de mots

Texte en français	**Traduction en croate**	**Traduction du croate vers le français**
Comment le **carbone** risque-t-il de nous **carboniser** ? (p. 16)	Kako bismo od **ugljena** svi mogli **posivjeti?**	Comment pourrait-on tous devenir **gris** à cause du **carbone** ?
Pourquoi le **porte-bois porte**-t-il aussi bonheur ? (p. 26)	Zašto leptirove ličinke donose sreću?	Pourquoi le **porte-bois porte**-t-il bonheur ?

BDD-A33045 © 2021 Editura Universităţii din Suceava
Provided by Diacronia.ro for IP 216.73.216.77 (2026-11-18 10:59:14 UTC)

Pourquoi **dodo** fait-il **dodo** pour toujours ? (p. 101)	Zašto je **dodo** zauvijek **zaspao**?	Pourquoi **dodo** dort-il pour toujours ?
Pourquoi le **loup n'y est plus** ? (p. 100)	Zašto se životinje istrijebljuju ?	Pourquoi extermine-t-on les animaux ?
Pourquoi les **lamantins** ont-ils de bonnes raisons de se **lamenter** ? (p. 104)	Zašto lamantani imaju dobar razlog za lamantiranje?	Pourquoi les lamantins ont-ils de bonnes raisons de se lamenter.

Dans ces exemples, nous observons de nouveau que la plupart des jeux de mots sont intraduisibles hormis lorsque la langue d'arrivée le permet, comme c'est le cas dans le dernier exemple. Dans le premier exemple aussi, on aurait pu traduire en croate le verbe *carboniser* comme *ugljenirati.*

Pour que le lecteur de la culture d'arrivée puisse comprendre *Pourquoi le* ***loup n'y est plus***, il faut connaître le classique de la littérature de jeunesse française *Loup, loup, y es-tu?*

5.3. La sous-traduction et la sur-traduction

Les traducteurs de l'édition jeunesse, par soucis de lisibilité, ont souvent tendance à simplifier ou à généraliser les expressions qu'ils considèrent comme complexes ou tout simplement quand ils estiment qu'elles sont sous-entendues dans le texte d'arrivée. Ils gomment parfois les notions n'ayant pas d'équivalent lexical dans la langue d'arrivée, comme c'est le cas pour : *écobuage, ferroutage et covoiturage.*

La traductrice a rencontré une difficulté importante avec la notion de lisier qu'elle explique différemment à plusieurs reprises, alors qu'il existe la traduction : *stajnjak*.

Exemples de sous-traduction ou d'absence de traduction

Texte en français	**Traduction en croate**	**Traduction du croate vers le français**
Niche écologique (p. 7)	Svoje mjesto pod suncem	Sa place sous le soleil
Martins- pêcheurs (p. 24)	Ptice	Oiseaux
Engrais (p. 28)	Otpadne tvari	Déchets
Lisier (p. 45)	Smjesa Izmet i mokraća Tekuće gnojivo	Mélange Excréments et urine Engrais liquide
On l'[lisier] entasse dans des fosses dont le fond n'est pas toujours étanche. Il s'infiltre dans le sol et salit les nappes phréatiques. (p. 45)	[…] smjesa koja kroz propusno dno odlazi u tlo i zagađuje ga.	Le mélange qui passe dans le sol par le fond perméable et le salit.
Développement durable (p. 94)	Razvoj	Développement
Pêche et surpêche (p. 106)	Ribolov	Pêche
On peut participer à un	Postoje razni načini za to.	Il existe des moyens

BDD-A33045 © 2021 Editura Universităţii din Suceava
Provided by Diacronia.ro for IP 216.73.216.77 (2026-11-18 10:59:14 UTC)

club nature. (p. 120)		différents de le faire.
Pourquoi, chez les écolos, les Deudeuch n'ont-elles pas la cote ? (p. 55)	Zašto je najskuplje voziti jeftin auto?	Pourquoi il est très cher de conduire une voiture bon marché ?

Par ailleurs, les traducteurs ont aussi parfois tendance à paraphraser ou sur-traduire des expressions, ce qui, avec la sous-traduction peut être considérée comme une trahison du texte :

> […] la sur-traduction et la sous-traduction ne respectent pas le jeu entre explicite et implicite, entre sens propre et figuré, entre subtile et simple, et l'une pèchent par la succulence, l'autre par la fadeur comme nouvelle marque du texte et qui n'existait pas dans l'original. (Constantinescu, 2011 : 1)

Exemples de paraphrases et de sur-traduction

Texte en français	**Traduction en croate**	**Traduction du croate vers le français**
Un étang (p.2 6)	Plitko mutno jezero	Un lac peu profond à l'eau trouble
La déforestation (p. 36)	Nestanak šumskog pokrova	La disparition du tapis forestier
« PVC » (p. 67)	PVC (polivinilklorid)	PVC (chlorure de polyvinyle)
Comment se laver les mains « proprement » (p. 72)	Kako oprati ruke na ekološki način?	Comment se laver les mains de manière écologique ?

5.4. La traduction de la rime ou des virelangues n'est pas transmise dans la traduction croate.

Texte en français	**Traduction en croate**	**Traduction du croate vers le français**
Pourquoi à deux sous le capot, on roule écolo ? (p. 56)	Zašto je vozilo s dva motora ekološko?	Pourquoi une voiture à deux moteurs est-elle écologique ?
Comment faire dodo de manière écolo ? (p. 94)	Kako spavati ekološki?	Comment dormir de manière écolo ? (p.94)
Comment « écologique » peut-il rimer avec « romantique » (p. 96)	Kako su povezane ekologija i zaljubljenost ?	Quel est le lien entre l'écologie et le fait d'être amoureux ?
Les chaussettes de l'archiduchesse sécheront aussi vite. (p. 96)	Niti nadvojvotkinjine čarape ne bi se brže osušile.	Même les chaussettes de l'archiduchesse ne sécheraient pas aussi vite.
Pourquoi ne peint-on plus d'aurochs sur le roc ? (p. 101)	Zašto je sredozemna majmunica napustila Jadran?	Pourquoi l'ourse méditerranéenne a-t-elle quitté la mer Adriatique ?
Pourquoi les grenouilles ont-elles la trouille ?	Zašto se žabe boje?	Pourquoi les grenouilles ont-elles peur ?

BDD-A33045 © 2021 Editura Universităţii din Suceava
Provided by Diacronia.ro for IP 216.73.216.77 (2026-11-18 10:59:14 UTC)

(p.102)		

5.5 Le langage enfantin et le lien affectif

Dans la littérature jeunesse, il est très fréquent qu'on ait recours à des expressions fortement connotatives, grâce auxquelles l'auteur essaie de se familiariser avec le destinataire. En utilisant un langage enfantin pour se rapprocher du langage de ses lecteurs, l'auteur crée ainsi un lien affectif avec eux. Dans les textes scientifiques et/ou qui sont adressés aux adultes on utiliserait certainement le mot *bactérie* à la place de *la petite bête*. Nous supposons que la traduction croate visait des lecteurs plus âgés[1] que l'édition originale parce qu'il ne comporte pas de langage enfantin, comme nous pouvons l'observer dans les exemples suivants :

Texte en français	**Traduction en croate**	**Traduction du croate vers le français**
Les plantes sont très **gourmandes** de carbone […] (p. 8)	Biljke se hrane ugljikom […]	Les plantes **se nourrissent** de carbone.
[…] les **petites bêtes** du sol […] (p. 11)	[…] **bakterije** iz tla […]	Les **bactéries** du sol
Ils […] font un **bébé** : l'ozone (p. 14)	[…] od njih nastane novi **produkt** : ozon	Ils forment un nouveau produit : l'ozone
[…] s'ils évitent de **grignoter** […] (p. 30)	[…] ali samo ako ne kušaju[…]	Mais seulement s'ils ne **goûtent** pas.
Pourquoi, **maman**, les gros bateaux […]. (p. 11)	Zašto brodovi […]	Pourquoi les bateaux…
« **Papis** pétroliers » (p. 30)	-	-
Pourquoi les voitures Diesel sont-elles de **grosses vilaines** ? (p. 55)	Zašto su dizelski motori opasni?	Pourquoi les moteurs Diesel sont-ils dangereux ?
Comment faire du vélo sans **bobo** ? (p. 59)	Kako voziti bicikl bez **muke** ?	Comment faire du vélo sans **peine** ?
[…] et **hop** ! (p.69)	-	-
Comment faire **dodo** de manière écolo ? (p. 94)	Kako spavati ekološki ?	Comment dormir de manière écolo ?

5.6. L'adaptation

Dans les exemples suivants, nous pouvons constater que le degré d'adaptation peut varier entre des adaptations concernant les informations sur le pays d'arrivée et la réécriture totale des passages n'existant pas dans le texte de départ (exemples en gras). Le premier exemple d'adaptation peut s'expliquer par le fait que dans le texte original, on mentionne à plusieurs reprises les conséquences négatives des engrais et, afin d'éviter la redondance, la traductrice

[1] Même si le sous- titre de l'ouvrage traduit : *(Odgovori na dječja pitanja)* suggère que les destinataires sont les enfants.

BDD-A33045 © 2021 Editura Universităţii din Suceava
Provided by Diacronia.ro for IP 216.73.216.77 (2026-11-18 10:59:14 UTC)

en profite pour parler des zones maritimes les plus polluées en Croatie. Ceci est en opposition avec l'affirmation suivante : que la mer Adriatique est d'une propreté irréprochable. D'ailleurs, bien que la mer Adriatique soit effectivement connue pour sa propreté, il est dommage que le jeune destinataire considère que l'eau de la mer Adriatique est propre seulement grâce aux courants favorables. Il est important de faire connaître aussi au lecteur d'arrivée que *les déchets des vacanciers et ce que les équipages des bateaux jettent par-dessus bord* vont bien finir dans une mer quelconque et la polluer.

Les autres exemples d'adaptation maintiennent la trame de l'histoire, c'est-à-dire qu'elles respectent (plus ou moins) ce dont parle le texte de départ, mais privent le lecteur des informations concernant la situation dans le monde. La bonne solution aurait peut-être été de diminuer la taille de la police ou des photos dans l'édition en croate pour faire de la place aussi bien à la traduction qu'au texte de départ.

Texte en français	**Traduction en croate**	**Traduction du croate vers le français**
Les engrais qui polluent les rivières, les fleuves puis les mers favorisent la croissance d'algues qui se déposent sur les plages. (p.29)	« Vruće tačke », najzagađenija područja mora u Hrvatskoj su Limski Kanal, Pula, Rijeka, Bakar, Zadar, Šibenik i i Kaštelanski zaljev.	« Les points chauds », les zones maritimes les plus polluées en Croatie sont : le Canal de Lim, Pula, Rijeka, Bakar, Zadar, Šibenik et la Baie de Kaštela.
Les eaux des égouts, les déchets des vacanciers, et ce que les équipages des bateaux jettent par-dessus bord n'arrangent rien. (p. 29)	Zahvaljujući povoljnim morskim strujama, hrvatska obala Jadranskog mora može se pohvaliti svojom čistoćom.	Grâce aux courants favorables, la côte croate de la mer Adriatique est d'une propreté irréprochable.
Avec ses 4,15 millions de km², la forêt canadienne est la plus vaste du monde. Mais la moitié est plantée d'arbres jeunes, sensibles aux parasites et aux incendies (p. 35)	Šume u Hrvatskoj pokrivaju 37 % ukupnog teritorija, glavna odlika naših šuma je da su 95 % prirodne, za razliku od mnogih europskih koje su umjetno zasađene.	Les forêts en Croatie couvrent 37 % de son territoire, leur caractéristique principale étant que 95% d'entre elles sont des forêts naturelles, à la différence de nombreuses forêts européennes qui sont plantées artificiellement.
En 2000, on recensait presque 10000 exploitants bio en Espagne. Cela ne représente que 1,5 % des terres cultivées : il y a encore des progrès à faire ! (p. 49)	U Hrvatskoj se eko hrana prozvodi na samo 3000 ha, iako su mogućnosti puno veće. Moramo se još popraviti.	En Croatie, la nourriture bio n'est cultivée que sur 3000 hectares, même si les possibilités sont beaucoup plus grandes : il y a encore des progrès à faire !
Les décharges à ciel ouvert	Kao i u cijelom svijetu, i u	Comme dans le monde

BDD-A33045 © 2021 Editura Universităţii din Suceava
Provided by Diacronia.ro for IP 216.73.216.77 (2026-11-18 10:59:14 UTC)

existent toujours à travers le monde. Dans le tiers-monde, des bidonvilles s'installent sur les décharges. Les conditions de vie y sont très insalubres. (p. 65)	Hrvatskoj velik problem predstavaljaju divlja odlagališta smeća. Posebno su opasna zbog onečišćenja podzemnih voda.	entier, en Croatie aussi les décharges sauvages représentent un grand problème. Elles sont particulièrement dangereuses car elles polluent les eaux sous-terraines.
L'énergie éolienne (celle du vent) est principalement utilisée en Europe du Nord, en Espagne, et en Californie. (p. 80)	Od 2004 godine, 10 vjetroturbina postavljeno je i na Otoku Pagu no tamo su vjetrovi prejaki i previše nestalni da bi one bile isplative.	Depuis 2004, 10 éoliennes sont installées sur l'île de Pag, mais les vents y sont trop forts et trop instables pour qu'elles soient rentables.
Que ferait-on sans eau ? Il en faut 250 litres pour produire 1kg de pâte à papier, 500 litres pour fabriquer 1kg d'acier et 4500 litres pour produire 1kg de riz. (p. 91)	Prema podatcima UN-a, Hrvatska je sedma sila na svijetu po količini pitke vode po glavi stanovnika. Imamo 20 puta više rezervi nego što potrošimo.	Selon les données de l'ONU, la Croatie est la septième puissance du monde quant à sa quantité d'eau potable par habitant. Nous avons 20 fois plus de réserves que nous en consommons.
Depuis janvier 2002, les filets dérivants sont interdits dans l'Atlantique et en Mediterranée pour la pêche au thon, mais on continue à les utiliser. (p. 107)	Iako je Jadransko more čisto i relativno bogato ribom, stručnjaci upozoravaju da se njen broj izrazito smanjio zbog pretjeranog izlova. Potrebna je hitna zaštita.	Même si la mer Adriatique est propre et relativement riche en poissons, les experts signalent que leur nombre a considérablement diminué suite à la surpêche. Il faut les protéger d'urgence.
Parmi les espèces végétales qui risquent de disparaître, 5 611 sont des arbres. (p. 114)	Čak 8% biljnog fonda u Hrvatskoj je pred izumiranjem, od ukupno 5536 biljnih vrsta ugroženo ih je oko 420.	Pas moins de 8 % des espèces végétales en Croatie risque de disparaître, parmi un total de 5536 espèces environ 420 sont menacées.
-	U Hrvatskoj je zakonom zaštićeno oko 40 biljnih i oko 360 životinjskih vrsta. (p. 118)	En Croatie environ 40 espèces végétales et 360 espèces animales sont protégées par la loi.

En général, les adaptations en croate sont plutôt bienveillantes par rapport à la situtaton écologique en Croatie et pas aussi alarmistes que le texte de départ. Le message principal est transmis au lecteur d'arrivée, cependant ce dernier n'aura pas autant de raisons d'inquétude pour l'avenir de la planète que le lecteur du texte original.

5.7. Les images et la traduction

BDD-A33045 © 2021 Editura Universităţii din Suceava
Provided by Diacronia.ro for IP 216.73.216.77 (2026-11-18 10:59:14 UTC)

Les images dans le documentaire de l'édition originale sont pratiquement les mêmes que celles de l'ouvrage traduit. Le texte qui y figure est en général traduit, mais ne correspond pas toujours à la traduction. Tel est le cas avec la chaîne alimentaire des animaux (p. 7), représentée en français par la forme passive:

A → est mangé par B→ est mangé par C → etc.

La langue croate préférant la forme active représente la même chaîne ainsi:

C → mange B→ mange → A

Mais comme l'image dans l'édition croate est restée intacte, le sens des flèches n'ayant pas changé, la chaîne alimentaire est ainsi représentée dans le sens inverse:

A → mange B→ mange → C

La pertinence des autres images par rapport à la traduction pourrait faire l'objet d'une autre étude, plus approfondie. Nous allons ici nous borner à mentionner que le nom *Martin* est aussi resté gravé dans l'édition croate sur l'image de la tombe du martin-pêcheur. (p. 25)

Conclusion

Bien que l'écologie soit un thème universel, touchant pratiquement toute la planète, sa portée n'est pas la même partout, comme du reste les habitudes des habitants des différents pays. Les éoliennes et les panneaux solaires en tant que générateurs d'énergie renouvelable font partie intégrante de certains pays qui ont un haut niveau de conscience nationale. Mais ce dont notre planète a surtout besoin, ce sont des milliards de petits « éco-gestes » quotidiens, les jeunes étant des acteurs principaux dans la protection de l'environnement. Le secret de la popularité d'un ouvrage auprès d'un jeune public dépend autant de la manière dont quelque chose est exprimé que de son contenu, pour une raison simple : les jeunes, en dehors du programme obligatoire, ne lisent pas ce qui n'est pas intéressant et s'ils ne se sentent pas concernés par le sujet. Le documentaire de divulgation scientifique que nous avons choisi pour notre corpus s'adresse directement à eux, en leur proposant des actions concrètes les incitant à agir, et les divertit en même temps qu'il les instruit. Sa traduction fait de même, dans le sens qu'elle transmet au lecteur de la langue cible les informations identiques, sauf dans les exemples d'adaptation du texte où elle lui donne quelques informations supplémentaires sur son propre pays, au détriment du texte original. Le niveau de scientificité y est donc maintenu. Là où la perte était parfois inévitable, c'était au niveau des expressions idiomatiques, de l'humour, des jeux de mots et de la connotation, qui dans certains cas avaient pu être substitués par d'autres stratégies traductives en guise de récompense. Le lecteur de la culture d'arrivée lira donc un texte de bonne qualité mais il ne vas pas pour autant ressentir le même plaisir que le lecteur de la culture d'origine. Finalement nous pouvons conclure que la traduction d'un

BDD-A33045 © 2021 Editura Universităţii din Suceava
Provided by Diacronia.ro for IP 216.73.216.77 (2026-11-18 10:59:14 UTC)

ouvrage documentaire se heurte pratiquement aux mêmes problèmes que celle d'un ouvrage littéraire. En général, l'édition jeunesse est en liaison étroite avec la traduction car les traductions peuvent influencer non seulement le changement de comportement mais aussi les publications originales dans d'autres cultures.

Références:

Constantinescu, Muguraș (2019) : « Traduire l'enfant et l'arbre », *Palimpsestes* [En ligne], 32 | 2019, mis en ligne le 04 février 2019, consulté le 25 décembre 2020. URL : http://journals.openedition.org/palimpsestes/.

Constantinescu, Muguraş (2011) : « Les traductions dangereuses (sur-traduction et sous-traduction) », *Les liaisons dangereuses: Langues, traduction, interprétation,* Dec 2010, Beyrouth, 77 - 98. ffhal-00591038f.

Jacobi, Daniel (1985) : « Sémiotique du discours de vulgarisation scientifique », *Semen* [En ligne], 2 | 1985, mis en ligne le 21 août 2007, consulté le 20 février 2021. URL : http://journals.openedition.org/semen/4291 ; DOI : https://doi.org/10.4000/semen.4291.

Kovacs, Susan (2012) : « Engager et enrôler les jeunes dans la lutte contre le changement climatique : le documentaire jeunesse et l'attitude des collégiens d'aujourd'hui », *Communication & langages*, nº 172, 69-81. https://www.cairn.info/revue-communication-et-langages1-2012-2-page-69.htm.

Piacentini, Mirella (2019) : « Traduire l'environnement: prémisses méthodologiques et esquisse d'analyse d'un corpus d'ouvrages documentaires pour la jeunesse », *Languages Cultures Mediation*, nº 6, 113-133. DOI : https://dx.doi.org/10.7358/lcm-2019-002-piac.

Piacentini, Mirella (2020) : « La reformulation des savoirs écologiques dans des documentaires pour la jeunesse : Enjeux argumentatifs et communicationnels », *Atelier de Traduction,* nº 33-34, 29-42, Editura Universităţii « Ştefan cel Mare » din Suceava ; https://atelierdetraduction.usv.ro/numero-33-34/.

Pederzoli, Roberta (2012) : *La Traduction de la littérature d'enfance et de jeunesse et le dilemme du destinataire*, Bruxelles, Peter Lang.

Corpus :

Beaumont, Emilie ; Emmanuelle Paroissien (2009) : *L'Écologie Pourquoi Comment, (Pour répondre aux questions des enfants)*, Paris, Fleurus Éditions.

Beaumont, Emilie ; Emmanuelle Paroissien (2005) : *Ekologija Zašto želim znati kako (Odgovori na dječja pitanja)*, traduit par Larisa Mravunac, Zagreb, Naša djeca.

BDD-A33045 © 2021 Editura Universităţii din Suceava
Provided by Diacronia.ro for IP 216.73.216.77 (2026-11-18 10:59:14 UTC)

Source internet :
https://www.franceinter.fr/environnement/voici-la-charge-de-greta-thunberg-a-l-onu-en-francais.

BDD-A33045 © 2021 Editura Universităţii din Suceava
Provided by Diacronia.ro for IP 216.73.216.77 (2026-11-18 10:59:14 UTC)